

Atelier Conso : la simplicité par nécessité

Des citoyens se rencontrent tous les mois pour aborder ensemble différents thèmes liés à la consommation : son accès, ses excès, ses alternatives. A l'initiative des Equipes Populaires et de CPAS, les Ateliers Conso aident à sortir de l'endettement pour entrer dans l'émancipation individuelle et collective.

Depuis plusieurs années, ils sont une petite dizaine à se réunir chaque mois à Othée, dans la convivialité et la bonne humeur, pour échanger sur les questions de consommation. L'Atelier Conso des Equipes Populaires, mené en partenariat avec le CPAS d'Awans, est l'occasion pour Elizabeth, Assunta, Eve et les autres d'échanger sur l'étiquetage alimentaire, l'obsolescence programmée, les télécommunications ou encore les factures d'énergie.

Aujourd'hui, deux intervenantes extérieures sont venues expliquer les objectifs et le fonctionnement du SELansois, le système d'entraide locale d'Ans. Le SEL est un moyen d'échanger des services et des savoirs sans utiliser d'argent : cours de langue, réparation, couture, informatique, bricolage, gardiennage... Offrir une heure de service permet de bénéficier d'1 heure d'un autre service rendu par un autre membre du SEL. Elizabeth, qui participe aux ateliers conso depuis 7 ans, prend note : « *Je vais y participer.* » « *A la prochaine réunion, on pourra réfléchir ensemble à nos compétences à offrir* », propose Nathalie Mottet, animatrice pour les Equipes Populaires.

Sophie Walraff, du CPAS d'Awans, présente ensuite les Repair Cafés, qui sont des rencontres ouvertes à tous visant à réparer ensemble tout objet cassé. Le jeune Joshua, bricoleur dans l'âme, semble intéressé. « *Tu pourrais drôlement les aider*, estime l'assistante sociale. *Le mieux serait d'aller tous ensemble voir comment ça se passe.* »

La force du collectif

Des Ateliers Conso sont organisés par les Equipes Populaires en plusieurs endroits de Wallonie, souvent en milieu rural, à la demande et en partenariat avec des CPAS ou des maisons médicales. Sophie Walraff, responsable des services énergie et médiation de dette du CPAS d'Awans : « *Il y a des choses qu'on ne peut pas faire en individuel, le collectif a une force, c'est très enrichissant. Au-delà des thèmes abordés, cela permet de créer du lien, de l'entraide, de sortir de son isolement.* » « *Le contexte de vie des participants est difficile*, constate Françoise Caudron, également des Equipes Populaires. *Leurs revenus sont comptés, certains bouclent leur mois à l'euro près. La plupart, mais pas tous, sont en médiation de dette ou en règlement collectif de dette. Ce qu'on constate, pour beaucoup, ce sont de gros problèmes de santé physique et parfois mentale. Ce peut être la cause ou une conséquence...* »

A Othée, plusieurs participantes sont sorties du surendettement, mais elles continuent néanmoins à participer, parce que le groupe est important pour elles. « *Ça nous fait du bien, parce qu'on ne sort jamais et qu'on ne connaît pas grand monde. J'apprends beaucoup de choses ici* », témoigne Eve, aussi soulagée de pouvoir partager au groupe ses petits et grands soucis quotidiens.

Les thèmes abordés lors des Ateliers sont définis dès le départ par le groupe, lors de l'évaluation collective annuelle. « *Il y a cette volonté de connaître ce qui est alternatif à la société de consommation, avec la notion de budget en arrière fond. On*

n'ajoute pas une couche de culpabilisation par rapport à l'environnement. D'ailleurs, ils sont déjà dans la simplicité, involontaire, par nécessité, insiste Nathalie Mottet. *Ils sont préoccupés par l'environnement, en lien avec leur vie. L'an passé, on a beaucoup abordé l'alimentation et les circuits courts, mais pour le moment c'est tout ce qui tourne autour de la récup'. On alterne les moments de débats et réflexion, avec des sorties extérieures, des visites d'initiatives locales, des ateliers pratiques* »

Au programme du mois prochain : visite d'une coopérative qui offre une seconde vie aux déchets, du compost d'Intradel, spectacle sur la sécu ou l'agriculture avec les Ateliers Conso des autres villages... En organisant un co-voiturage, puisque seuls 2 des 10 participants ont une voiture.



Voir - juger - agir

« Voir - juger - agir », ce sont les trois étapes de la dynamique d'éducation permanente portée par les Equipes Populaires. « *Porter ensemble un regard critique sur les choses et essayer d'aller vers l'action* », résume Françoise Caudron, qui propose 4 C : Confiance, Considération du parcours et de la parole de chacun, Citoyenneté participative et Créativité dans les modes d'expression et les animations.

« *On essaie que chacun participe vraiment à la dynamique*, explique Françoise Caudron. *C'est difficile, cela demande du temps. L'émancipation individuelle, ça passe par le fait d'oser s'exprimer dans le groupe, de participer aux débats qu'on mène entre nous, et cela va jusqu'à s'exprimer en dehors du groupe sur ce qu'on fait ensemble.* » Comme participer sur le marché à la Journée sans crédit, ou témoigner à la télé de son propre problème d'endettement. A Othée, le groupe a même rencontré des élus. « *Toutes les questions qui viennent des groupes, on essaye de les relayer, si possible jusqu'au niveau politique. On a réussi, par exemple, à faire améliorer la loi sur le crédit à la consommation.* »

Christophe DUBOIS

Contact : Equipes Populaires - 081 73 40 86 - www.equipespopulaires.be